

## **Séminaire Pragmatisme et sciences sociales : un état des lieux**

Alexandra BIDEF, Daniel CEFĂI, Roberto FREGA, Antoine HENNION, Joan STAVO-DEBAUGE, Cédric TERZI

*Vendredi de 9h00 à 11h00 (salle du Conseil A, R-1, bât. Le France, 190-198 avenue de France 75013 Paris), du 11 janvier au 29 mars 2013*

Le pragmatisme est de retour, comme en témoigne l'immense regain d'intérêt dont ce courant de pensée jouit en Europe, aux États-Unis et jusqu'en Chine ou au Japon. En France, l'intérêt pour le pragmatisme semble toucher la philosophie, mais plus qu'ailleurs, les sciences sociales. Depuis le milieu des années 1990, cette catégorie a servi de source d'inspiration d'entreprises d'une grande diversité, mais aussi de caution, non sans confusion. Ce séminaire aura pour finalité de faire le point sur la réception de la pensée pragmatiste dans les sciences sociales. Il se proposera d'interroger la singularité de cette réception dans le monde francophone, mettant à l'épreuve l'hypothèse que peut-être, les sciences sociales connaissent un « moment pragmatiste ».

Pour ce faire, le séminaire s'interrogera sur ce qui a été lu, pris ou laissé, dans les textes des classiques (Peirce, James, Mead et Dewey) et éventuellement, de contemporains (Joas, Rorty, Bernstein, Putnam, Shusterman). Quels thèmes ont été retenus – l'expérience, l'action, l'enquête, la croyance, le pluralisme, le public ou l'éthique ? Quels ont été les modalités et les enjeux de ce processus de réception et d'application ? Qu'est-ce qui a été dit et fait de ces textes, qu'est-ce qu'on leur a fait dire et qu'est-ce qu'ils ont permis de faire ? En quoi la démarche pragmatiste s'éprouve-t-elle dans des manières de s'engager dans des enquêtes d'histoire ou de sciences sociales ? Cette exploration sera en particulier l'occasion de mener un travail d'éclaircissement de la différence entre les catégories de « pragmatisme », « pragmatique » et « praxéologie ».

Un certain nombre de séances seront consacrées par les organisateurs du séminaire à faire le point sur les usages du pragmatisme dans leur domaine ou leur réseau de recherche. D'autres accueilleront des chercheurs en philosophie ou en sciences sociales, qui viendront présenter leurs travaux, en se focalisant sur les enjeux du pragmatisme dans leur propre démarche et en mettant en valeur la façon dont ils se sont approprié des concepts et des arguments dans leur travail d'enquête. Cela permettra, de situer dans l'espace francophone les lieux où le pragmatisme a pu laisser son empreinte, souvent par des voies inattendues...

**Vendredi 11 janvier**

Séance collective d'introduction :

La pluralité des réceptions des pragmatismes dans les sciences sociales en France

**Vendredi 18 janvier**

Séance collective

**Titre :** La controverse John Dewey-Walter Lippmann

**Présentation :** La controverse de Dewey et de Lippmann est souvent présentée comme un moment de cristallisation de l'opposition entre un projet de démocratie participative et un éloge de la *Realpolitik* et de l'expertise. Mais peut-être les choses étaient-elles plus compliquées entre ces auteurs, tous deux notables du progressisme américain et longtemps défenseurs d'une « nouvelle république ». L'idée de ce séminaire est de revenir aux textes et d'essayer de remettre dans leur contexte certaines idées comme celles de « stéréotypes », « images dans nos têtes » ou « fabrique du consentement », de « grande communauté », d'« enquête » ou de « public ». Et ce faisant, de mettre à l'épreuve quelques-unes des interprétations qui sont aujourd'hui données de cette controverse.

**Lectures :**

Les pièces du débat :

Dewey J., *Le public et ses problèmes* (1927), Paris, Gallimard, 2010 (**1 chapitre**)Dewey J., « Public Opinion », *The New Republic*, 1922, May 3, 30, p. 286-288.Dewey J., « Practical Democracy », *The New Republic*, 1925, Dec. 2, 45, p. 52-54.Lippmann W., *Le public fantôme* (1925), Paris, Demopolis, 2008 (**1 chapitre**)Lippmann W., *Public Opinion*. New York, Harcourt, Brace, 1922

Quelques commentaires:

**Zask J., « Le public chez Dewey : une union sociale plurielle », *Tracés. Revue de sciences humaines*, 2008, 15, 2, p. 169-189**Zask J., *L'Opinion et son double*, Paris, L'Harmattan, 1999.

Latour B., « Le fantôme de l'esprit public », in W. Lippmann, 2008

Schudson M., « The "Lippmann-Dewey Debate" and the Invention of Walter Lippmann as an Anti-Democrat 1986-1996 », *International Journal of Communication*, 2008, 2, p. 1031-1042Whipple M., « The Dewey-Lippmann Debate Today: Communication Distortions, Reflective Agency, and Participatory Democracy », *Sociological Theory*, 2005, 23, 2, p. 156-178MacGilvray E., « Dewey's Public », *Contemporary Pragmatism*, 2010, 7, 1Marres Noortje, « The Issues Deserve More Credit : Pragmatist Contributions to the Study of Public Involvement in Controversy », *Social Studies of Science*, 2007, 37, 5.

Pour aller plus loin :

Steel R., *Walter Lippmann and the American Century*, Boston, Little, Brown, 1980 (republié par Transaction Books, 1999)Westbrook R., *John Dewey and American Democracy*, Ithaca, Cornell University Press, 1991**Vendredi 25 janvier**

Antoine Hennion

**Titre** : Une pragmatique de l'attachement : des objets en train de se faire

**Présentation** : Vu de la sociologie, le pragmatisme est d'abord une reconnaissance des compétences des acteurs et du caractère situé et distribué de leur action. Mais il n'est pas seulement une méthode, ni une théorie de la pratique : en insistant sur la nécessité de passer par le débat, les épreuves et les controverses comme seuls moyens d'établir ce que sont les êtres et les choses, il propose bien une ontologie, une autre façon de penser des objets en train de se faire ("still in process of making", dit James), à partir des relations qui les font tenir et qu'ils font tenir : *pragmata* de James, ces « choses en tant qu'elles ne sont pas données », *concerns* de Dewey, ces problèmes communs qui ne se déterminent qu'à travers le débat public.

À ce statut ouvert donné aux objets ont fait écho les *Science and Technology Studies* (STS). En étudiant les produits de la science, de la technique ou des marchés comme résultats d'un réseau d'associations, elles ont contribué à leur façon (à côté d'autres courants comme l'interactionnisme symbolique, l'ethnométhodologie ou la pragmatique de l'énonciation) au renouveau du pragmatisme, moins en se référant explicitement à ses fondateurs que par leur approche : la relation fait l'objet, l'intéressement fait l'intérêt, l'action fait l'acteur, et non l'inverse.

Élargir cette approche à d'autres objets communs, à d'autres *attachements*, comme le goût ou le vin, les pratiques amateurs ou sportives, les problèmes de dépendance et de handicap, permet d'intégrer les corps, les émotions, les collectifs et les dispositifs à cette idée de « choses en train de se faire ». Nous montrerons comment ce type d'enquête sur ces réalités qui nous concernent peut être prolongé et affiné, et qu'en retour cela permet de renouveler et de préciser les contours d'un usage pertinent du pragmatisme dans les sciences sociales aujourd'hui.

**Lectures :**

Chateauraynaud F., « L'épreuve du tangible », in B. Karsenti, L. Quéré (eds), *La croyance et l'enquête*, Paris: Éd. de l'EHESS, 2004, p. 167-194 (Coll. *Raisons pratiques* n° 15).

Gomart É., Hennion A., « A Sociology of Attachment: Music Amateurs, Drug Users », in J. Law, J. Hassard (eds), *Actor Network Theory and After*, Oxford, Blackwell, 1999, p. 220-247

**Hennion A., « Réflexivités. L'activité de l'amateur », *Réseaux*, 2009, 27, 53, p. 55-78**

**Hennion A., « Vous avez dit attachements ?... », in M. Akrich et al. *Débordements... Mélanges en l'honneur de Michel Callon*, Paris, PÉM, 2010, p. 179-190**

James W., « The Pragmatist Account of Truth and its Misunderstandings », in *The Meaning of Truth*, NY, Longmans Green & Co, 1911, p. 180-216

James W. [1912], « La notion de conscience », in *Essais d'empirisme radical*, Marseille, Agone, 2005, p. 159-172

Stengers I., « William James : une éthique de la pensée ? », in D. Debaise(éd). *Vie et expérimentation*, Paris, Vrin, 2007, p. 147-174

**Vendredi 1 février**

Séance collective

**Titre :** Isaac Joseph. Itinéraires d'un pragmatiste

**Présentation :** Isaac Joseph est sans doute l'un des sociologues français qui ont le plus lu, discuté, commenté les auteurs pragmatistes classiques et qui ont fait passer un certain nombre de leurs idées dans son propre travail, en sociologie urbaine et en sociologie du travail principalement, dans l'étude empirique des espaces publics et des métiers du public. Le point de départ de cet intérêt a été la découverte de la sociologie de Chicago, dont Isaac Joseph a été l'un des passeurs en France, et qui s'est nourrie d'une passion pour l'écologie de la ville et de la presse, dont Park avait été l'inventeur. De là, la réflexion sur le caractère public de l'enquête, sur le public comme communauté d'explorateurs et sur le pluralisme démocratique comme sens de la contiguïté. Les dernières années, Isaac Joseph a porté un éclairage pragmatiste sur ses lectures des observatoires d'enquête et de l'ethnographie coopérative, de la coexistence ethnique et de la ville multiculturelle, de l'assistance aux personnes sans abri et du travail comme activité collective et située.

**Lectures :**

Trois textes tirés d'**Isaac Joseph, *L'Athlète moral et l'enquêteur modeste*, Paris, Economica, 2007**

1.« **Pluralisme et contiguïtés** » (2002)

2.« Le ressort politique de l'assistance, le moralisme et l'expérience de l'induction morale (à propos de Simmel et de l'ethnographie des SDF) » (2003)

3.« L'athlète moral et l'enquêteur modeste. Parcours du pragmatisme » (2004) et présentation : Cefai D., « De la microphysique du pouvoir à l'ethnographie coopérative : itinéraires d'un pragmatiste », in Isaac Joseph, *L'Athlète moral et l'enquêteur modeste*, p. 1-47

**Joseph I., « Parcours : Simmel, l'écologie urbaine et Goffman », in D. Cefai, D. Pasquier (eds), *Les sens du public. Publics politiques, publics médiatiques*, Paris, PUF, 2003**

Trois textes tirés de Cefai D., Saturno C. (dir.), *Itinéraires d'un pragmatiste. Hommages à Isaac Joseph*, Paris, Economica, 2007 :

**Bordreuil S., « Isaac Joseph : la politique depuis Goffman »**

Bidet A. & Manuel Boutet, Frédérique Chave, Arnaud Hédouin, Sonja Kellenberger, Eloi Le Mouël, Claire Magimel, Muriel Paupardin, Yann Renaud, « L'empreinte d'Isaac Joseph. Explorations croisées »

Breviglieri M., Stavo-Debauge J., « L'hypertrophie de l'œil. Pour une anthropologie du passant singulier qui s'aventure à découvert »

**Vendredi 8 février**

Joan Stavo-Debauge, Philippe Gonzalez

**Titre :** Les convictions religieuses dans l'espace public politique : ou comment Dewey pourrait être un bon antidote à la vogue du "post-sécularisme"

**Présentation :** Depuis plusieurs années, que ce soit en théorie politique normative, en théorie sociale ou en sciences sociales, un thème et un mot d'ordre avancement, capturés sous le nom de « post-sécularisme ». Ce nom rassemble diverses attaques qui s'en prennent au caractère séculier de l'espace public. Sur le plan philosophique, elles visent en particulier à défaire les restrictions de la « raison publique » rawlsienne qui ne serait pas assez hospitalière aux

convictions et aux ressources sémantiques religieuses, sur lesquelles elle ferait peser une charge indue, menaçant du même coup d'aliéner les citoyens religieux à la participation démocratique. Provenant initialement des Etats-Unis, le thème du « post-sécularisme » a fait son chemin et on en trouve des articulations en Europe, notamment sous la plume de J. Habermas (mais aussi de B. Latour, 2009). Sous cet étendard, sont maintenant assemblés une grande variété d'auteurs critiques du libéralisme politique, et pour certains radicalement critiques de la démocratie séculière comme telle (Stout, 2004).

Il est très étonnant que certains auteurs enrôlent le pragmatisme de Dewey dans cette croisade contre la sécularisation, en omettant à bon compte « A Common Faith » et d'autres textes particulièrement virulents contre les religions historiques et contre leurs effets politiques. Il s'agira de voir dans cette séance pourquoi non seulement Dewey ne peut être compté comme un allié du « post-sécularisme », mais également pourquoi il en figure plutôt comme un très puissant antidote. À cette occasion, on reviendra sur les textes de Dewey relatifs à la montée en puissance du mouvement fondamentaliste (et du créationnisme évangélique), mouvement dont il a été un contemporain dans les années 1920-30. A partir d'une enquête socio-historique sur le créationnisme et sur ses avatars philosophico-politiques (Stavo-Debauge, 2012), on montrera en quoi les critiques de Dewey et sa manière d'envisager le travail philosophique (qui doit se doubler d'une enquête sociologique) sont très actuelles et très utiles pour dégonfler la dangereuse baudruche du « post-sécularisme » et pour se garder des sirènes anti-naturalistes de certains amis du « réalisme théiste » (Pouivet, 2006) et du rôle public de certaines formes religieuses (Gonzalez & Stavo-Debauge, 2012).

#### **Lectures :**

Dewey J., « Fundamentals »/ « Science, Belief and the Public » & « Anti-Naturalism in Extremis », in Hickman L. A., Alexander T. M. (eds), *The Essential Dewey*, Vol. I, *Pragmatism, Education, Democracy*, Bloomington & Indianapolis, Indiana University Press, 1998.

Dewey J., *Le public et ses problèmes*, Paris, Gallimard, 2010

Dewey J., *Une foi commune*, Paris, Le Seuil/Les empêcheurs de penser en rond, 2012

Forrest B., « The Non-Epistemology of Intelligent Design : Its Implications for Public Policy », *Synthese*, 2011, 178-2

**Gonzalez P., « Défaire le démon, refaire la nation. Le combat spirituel évangélique entre science, religion et politique », in R. Zeebroek (ed.), *Anges et Démons. Actes du colloque de Bastogne*, Bruxelles, Ministère de la Communauté française de Belgique, sous presse**

**Gonzalez P., Stavo-Debauge J., « Politiser les évangéliques par le « mandat culturel » : sources, usages et effets de la théologie politique de la Droite chrétienne américaine », in Ehrenfreund J., Gisel P. (dir.), *Religieux, société civile, politique*, Lausanne, Antipodes, 2012.**

Hollinger D. « Religious Ideas : Should they be Critically Engaged or Given a Pass ? », *Representations*, 2008, 101, p. 144-154

Kitcher P., « Religion, Science, and Democracy », *Episteme : A Journal of Social Epistemology*, 2008, 5, 1, p. 74-93.

Latour B., « Will Non-Humans be Saved ? An Argument in Ecotheology », *Journal of the Royal Anthropological Institute*, 2009, 15.

Pouivet R., « Wittgenstein et les croyances religieuses », *Revue d'histoire et de philosophie religieuse*, 2006, 86, 3.

**Stavo-Debaugé J., *Le loup dans la bergerie : le fondamentalisme chrétien à l'assaut de l'espace public*, Genève, Labor & Fides, 2012 (1 chapitre)**

Stout J., *Democracy and Tradition*, Princeton, Princeton University Press, 2004.

### **Vendredi 15 février**

Roberto Frega

**Titre :** Le pragmatisme: une pensée pour les sciences sociales?

**Présentation :** Y-a-t-il un rapport privilégié entre pragmatisme et sciences sociales? On peut faire l'hypothèse que si les sciences sociales redécouvrent dans la tradition philosophique du pragmatisme une source d'inspiration importante, cela dépend de certains traits distinctifs qui seraient propres à cette tradition. Parmi ces traits, on peut citer : la place privilégiée que le pragmatisme fait au social en tant que catégorie philosophique ; l'orientation empirique et expérimentale que le pragmatisme impose à la démarche philosophique ; la conception symétrique du rapport entre philosophie et sciences sociales ; l'impulsion donnée par le pragmatisme à un véritable tournant pratique en philosophie. Dans cette séance, nous nous proposons d'éclaircir de manière systématique les grands axes de ce rapport entre pragmatisme et sciences sociales.

### **Lectures:**

Bernstein R., « Pragmatism, Pluralism and the Healing of Wounds », *Proceedings and Addresses of the American Philosophical Association*, 1989, 63, 3, p. 5–18.

Dewey J., « The Social as a Category », *The Monist*, 38, 2, 1928.

Dewey J., *Logique*, Paris, PUF, 1993, chap. 24

Frega R., *John Dewey et la philosophie comme épistémologie de la pratique*, Paris, L'Harmattan, 2006, chap. 2.

**Frega R., da Silva F. (dir.), « Pragmatism and the Social Sciences : A Century of Influences and Interactions, vol. 1 », *The European Journal of Pragmatism and American Philosophy*, 3, 2, 2011.**

**Frega R., da Silva F. (dir.), « Pragmatism and the Social Sciences : A Century of Influences and Interactions, vol. 2 », *The European Journal of Pragmatism and American Philosophy*, 4, 1, 2012.**

Joas H., « Durkheim et le pragmatisme. La psychologie de la conscience et la constitution sociale des catégories », *Revue française de sociologie*, 25, 4, 1984, p. 560-581.

Karsenti B., Quéré L. (dir.), *La croyance et l'enquête. Aux sources du pragmatisme*, Paris, Editions de l'EHESS, 2004 (collection "Raisons pratiques").

Wright Mills C., *Sociology and Pragmatism : The Higher Learning in America*, New York, Paine-Whitman Pub., 1964

### **Vendredi 22 février**

Francis Chateauraynaud

**Titre :** Que signifie modéliser dans la sociologie pragmatique ? Penser des contraintes argumentatives et suivre des processus

**Présentation :** Francis Chateauraynaud dirige le Groupe de sociologie pragmatique et réflexive, qui présente sur son site des recherches dans les domaines suivants : la sociologie des alertes et des risques ; la sociologie des controverses et des débats publics ; l'analyse informatisée de corpus ; la sociologie de l'expertise ; les modes de scénarisation du futur ; la sociologie des nouvelles formes de pouvoir et d'emprise ; les formes de mobilisation à l'échelle internationale. La question du public, au sens de John Dewey, est de plus en plus centrale pour ses recherches.

### Lectures :

Naviguer sur les sites web

Groupe de sociologie pragmatique et réflexive : <http://www.gspr-ehess.com/>

Socio-informatique et argumentation : <http://socioargu.hypotheses.org/>

Prospero et Marlowe : <http://prosperologie.org/>

**Chateauraynaud F., *Argumenter dans un champ de forces. Essai de balistique sociologique*, Paris, éditions Pétra, 2011 (chap. 7 « Dire publiquement son expérience du milieu »)**

**Chateauraynaud F., « L'épreuve du tangible. Expériences de l'enquête et surgissements de la preuve », in B. Karsenti, L. Quéré (eds), *La croyance et l'enquête*, Paris, Editions de l'EHESS, Paris, 2004 (coll. « Raisons pratiques », n° 15)**

Chateauraynaud F., « Processus d'alerte, épreuves de vérité et controverses publiques. Pourquoi les climatosceptiques ne sont pas des lanceurs d'alerte », *Les Cahiers de Global Chance*, janvier 2011 < <http://www.global-chance.org/IMG/pdf/GC28.pdf>>

Chateauraynaud F., Fourniau J.-M., « La portée des dispositifs participatifs face au retour des conflits », 2011 <http://concertation.hypotheses.org/425>

Chateauraynaud F., « Le sens de l'irréversible. Chronique du nucléaire civil après Fukushima, 27 mai 2011 < <http://socioargu.hypotheses.org/2447>>

Chateauraynaud F., « L'histoire des OGM n'est pas une controverse ratée, mais un conflit réussi », 1<sup>er</sup> décembre 2010 < <http://socioargu.hypotheses.org/1807>>

Chateauraynaud F., « Des alertes à couper le souffle », 15 octobre 2012 < <http://socioargu.hypotheses.org/4129>>

### Vendredi 1er mars

Louis Quéré, Cédric Terzi

**Titre :** Pragmatisme et ethnométhodologie

### Présentation :

La séance sera consacrée aux recherches que nous menons sur la « structure de l'expérience publique », qui ont conduits à associer une analyse d'inspiration ethnométhodologique à une perspective pragmatiste. Un tel travail permet en effet d'apprécier les apports mutuels de ces deux approches.

D'un côté, les pragmatistes soulignent que les analyses philosophiques tendent à appréhender leurs thèmes indépendamment des *transactions* sur lesquelles ils reposent en première instance. En conséquence, cette approche préconise d'aborder la logique, l'esthétique ou le politique comme autant d'expériences pratiques solidement enracinées dans la condition humaine. Si cette consigne est digne d'intérêt pour les sciences sociales, elle

demeure générale, dès lors qu'elle n'est jamais mise en œuvre sous forme de méthodes empiriques. Tel pourrait être l'apport de l'ethnométhodologie. En effet, les travaux lancés sous l'impulsion de Garfinkel consistent précisément à appréhender l'ordre social comme un « accomplissement pratique » *observable et descriptible* dans l'organisation minutieuse des « méthodes » que les « membres » mettent en œuvre pour faire ce qu'ils font.

De l'autre côté, les ethnométhodologues proposent une approche analytique minutieuse (et même parfois très technique) des procédures d'organisation de l'expérience, tout en affichant leur *indifférence* pour les enjeux théoriques des sciences sociales et pour leur portée politique. Or, l'éclairage pragmatiste fait apparaître que les consignes qui consistent à revenir à l'*expérience* ou à systématiquement rapporter l'ordre social aux conditions situées de son accomplissement revêtent une portée normative et politique. En effet, cette démarche correspond très précisément au travail d'*enquête* qui, selon Dewey, devrait organiser l'*expérience publique*, et la constitution et la démocratisation de ce que nous avons coutume d'appeler « l'État ».

### Lectures :

Livingston E., « Context and Detail in Studies of the Witnessable Social Order : Puzzles, Maps, Checkers and Geometry », *Journal of Pragmatics*, 2008, 40, p. 840-862.

Quéré L., Terzi C., « Ethnometodologia : una svolta problematica », *Quaderni di teoria sociale*, 2011, 11, p. 61-102

**Quéré L., Terzi C., « Some Features of Pragmatist Thought Still Remain Insufficiently Explored in Ethnomethodology », *Qualitative Sociology*, 2011, 34, 1, p. 271-275**

Quéré L., « Is There any Good Reason to Say Goodbye to “Ethnomethodology” ? », *Human Studies*, 2012, 35, p. 305-325.

Et deux lectures de Louis Quéré en français :

**« Un biais déontologique dans l'analyse de l'expérience publique », in *Annales HSS*, 2010, 6, 65, p. 1449-1455 (sur Lemieux)**

**« Intérêt et limites de la théorie des régimes pragmatiques pour la théorie de l'action », in M. Breviglieri, C. Lafaye, D. Trom (dir.), *Sens de la justice, sens critique*, Paris, Économica, 2009 (sur Thévenot)**

### Vendredi 8 mars

Alexandra Bidet

**Titre :** De la tradition pragmatiste au terrain du travail : étudier « *the social drama of work* »

**Présentation :** Quel est l'apport de la tradition pragmatiste à l'étude des activités organisées ou collectives, celles en particulier « de travail » ? À cette tradition, on associe communément les écrits, aux États-Unis, entre la fin du 19<sup>e</sup> siècle et la moitié du 20<sup>e</sup> siècle, de Peirce, James, Dewey et Mead. La postérité de ces auteurs a été pour partie documentée en sociologie générale, où on l'identifie à l'École de Chicago, et plus spécifiquement à l'interactionnisme symbolique, mais aussi en sociologie urbaine, à travers la figure de l'étranger et l'écologie urbaine classique de Chicago, ou encore dans le domaine de la sociologie politique, quand elle s'intéresse aux mobilisations et à la constitution des problèmes publics.



Dans le champ du travail, ou des activités ordinaires, la situation est plus confuse. D'un côté, la postérité des pragmatistes américains du début du siècle est manifeste. La seconde École de Chicago, à travers E. C. Hughes, A. Strauss, H. S. Becker, E. Goffman, a produit le premier corpus d'études ethnographiques du travail ; l'écologie des activités et les *workplace studies*, via E. Goffman et H. Garfinkel, entretiennent aussi de forts liens avec la tradition pragmatiste ; enfin, l'étude des organisations a été marquée par la relecture opérée par D. A. Schön de la théorie de l'enquête de J. Dewey. D'un autre côté, l'apport des pragmatistes n'est pas identifié en propre. On évoque davantage l'interactionnisme symbolique, reformulation par H. Blumer de développements associés à G. H. Mead. Dans la littérature contemporaine, son évocation se confond parfois avec celle, générale, d'un constructivisme. Quand il s'agit au contraire de faire référence, sous le vocable d'interactionnisme, à une orientation spécifique, est plutôt convoqué le courant de l'« action située » et son « situationnisme méthodologique ».

Dans cette séance, nous proposons de distinguer plus clairement les apports d'une perspective pragmatiste à l'étude du travail.

#### Lectures :

**Bidet A., « Activité », in A. Bevort, A. Jobert, M. Lallement & A. Mias (eds.), *Dictionnaire du travail*, Paris, PUF, Quadrige, 2012.**

**Bidet A., « Qu'est-ce que le vrai boulot ? Le cas d'un groupe de techniciens », *Sociétés contemporaines*, 78, 2010.**

Bidet A., « L'homme et l'automate. L'écologie élargie du travail contemporain », *Sociologie du travail*, n°3, Dossier « Travail et cognition (2) ».

Chateauraynaud F., « Vigilance et transformation. Présence corporelle et responsabilité dans la conduite des dispositifs techniques », *Réseaux*, 85, 1997.

Dodier N., « L'activité technique », in *Les hommes et les machines. La conscience collective dans les sociétés technicisées*, Paris, Métailié, 1995.

Garreta G., « Pragmatisme et pédologie. Dewey, Vygotski et la pédagogie soviétique des années 1920 », in J. Friedrich, R. Hofstetter, B. Schneuwly (eds.), *Une science du développement est-elle possible ? Aspects historiques*, sous presse, 2013.

Hughes E. C., *Le regard sociologique*, Paris, Éditions de l'EHESS, 1996.

**Joseph I., « Le temps partagé : le travail du machiniste receveur », *Sociologie du travail*, n°1, 1992.**

Katz J., « Se cuisiner un statut. Des noms aux verbes dans l'étude de la stratification sociale », *ethnographiques.org*, n°23, Analyser les présences au travail : visibilité et invisibilité, 2011 [en ligne]. (<http://www.ethnographiques.org/2011/Katz> - consulté le 2.12.2012)

Knorr-Cetina K., Bruegger U., « La technologie habitée. La forme de vie globale des marchés financiers », *Réseaux*, 21, 122, 2003.

Schön D. A., *The Reflective Practitioner : How Professionals Think in Action*, New York, Basic Books, 1983.

Simpson B., « Pragmatism, Mead and the Practice Turn », *Organization Studies*, 2009, 30, 12, p. 1329-1347.

Strauss A., *Continual Permutations of Action*, New Brunswick et Londres, Transaction Publishers, 1993.

**Vendredi 15 mars**

Daniel Cefai

**Titre** : Retour à Chicago. Univers institutionnels, mondes sociaux et arènes publiques

**Présentation** : L'idée sera dans cette séance de comprendre comment G. H. Mead a esquissé une conception des processus d'institutionnalisation et comment celle-ci a été retravaillée, avec d'autres apports, dans un certain nombre de textes de Blumer et Hughes, puis, à la génération suivante, de Strauss, Becker et Shibutani (tous ont été formés au département de sociologie de l'Université de Chicago et y ont enseigné). Il ne sera pas question de faire du pragmatisme la philosophie officielle de Chicago, ni de s'en tenir à un effort d'histoire de la sociologie. On tentera plutôt de reprendre les concepts de « ligne d'action », « action conjointe » ou « conduite collective », « rôle » et « perspective », « monde social » et « arène sociale », et de trouver une façon de les articuler dans une réflexion sur l'institutionnalisation. Cet effort aura pour visée ultime d'enrichir une conception du « public » et des « problèmes publics ».

**Lectures** :Becker H., *Les mondes de l'art* (1982), Paris, Flammarion, 1988Becker H., Pessin A., « Dialogue sur les notions de monde et de champ », in *Sociologie de l'art*, 8, 2006, p. 165-180Blumer H., *Symbolic Interactionism*, Englewood Cliffs, Prentice-Hall, 1969**Cefai D., « Public, socialisation et politisation : Mead et Dewey », in Cukier A., Debray E. (eds), *La théorie sociale de George Herbert Mead*, Paris, La Découverte, 2013**Dewey J., *Human Nature and Conduct*, New York, Henry Holt and Company, 1922Dewey J., *Le public et ses problèmes* (1927), Paris, Gallimard, 2010Hughes E. C., *Le regard sociologique* (1971), Paris, Editions de l'EHESS, 1995**Joas H., « Pragmatisme et sciences sociales. L'héritage de l'école de Chicago » (1992), in D. Cefai, I. Joseph, *L'Héritage du pragmatisme*, La Tour d'Aigues, Editions de l'Aube, 2002**Lindesmith A. R., Strauss A. L., *Social Psychology*, New York, Holt, Rinehart, and Winston, 1968 (3rd edition)Mead G. H., *L'Esprit, le soi et la société* (1934), Paris, PUF, 2006**Shibutani T., « Reference Groups as Perspectives », *American Journal of Sociology*, 1955, 60, p. 522-529**Shibutani T., *Social Processes*, Berkeley, University of California Press, 1986Strauss A., *La trame de la négociation*, Paris, L'Harmattan, 1992Strauss A., *Continual Permutations of Action*, New York, Aldine de Gruyter, 1993Strauss A., Schatzman L., Bucher R., Ehrlich D., Sabshin M., *Psychiatric Ideologies and Institutions*, New York, The Free Press of Glencoe, 1964 (republié par Transaction, 1981)**Vendredi 22 mars**

Séance collective avec la collaboration de Manuel Boutet

**Titre** : Robert Ezra Park. Public, expertise et journalisme

**Lectures :**

Park R. E., *Le public et la foule*, Lyon, Parangon/Vs, 2007

**Park R. E., « Histoire naturelle de la presse » et « Les nouvelles comme formes de connaissance », in *Le journaliste et le sociologue*, Paris, Seuil et Presses de Sciences Po, 2008**

**Tarde G., « Le public et la foule », in *L'Opinion et la foule*, Paris, Alcan, 1901**

**Vendredi 29 mars**

Joëlle Zask

**Titre :** Le dossier anthropologie et pragmatisme

**Présentation :**

« Si j'écrivais (ou réécrivais) *Experience and Nature* aujourd'hui, je choisirais comme titre "culture et nature", et la manière dont les sujets d'étude spécifiques sont abordés serait également modifiée. J'abandonnerais le terme "expérience" parce que je suis de plus en plus convaincu que les obstacles historiques qui ont empêché que mon usage du mot "expérience" soit compris, sont insurmontables. J'y substituerai le terme "culture", car maintenant que son sens est fermement établi, il peut porter pleinement et librement ma philosophie de l'expérience. » (Dewey, 1949-51).

Dans cette séance, Joëlle Zask partira de cette remarque de Dewey, reprise dans sa postface à *Expérience et nature*, qui vient d'être traduit et publié chez Gallimard, et mènera l'enquête, en retour, sur les apports du pragmatisme à l'anthropologie culturelle et sur les affinités entre ces deux expériences de pensée. Les notions d'« enquête sociale » et de « culture » seront au centre de l'exposé.

**Lectures :**

Boas F., *Race, Langage and Culture*, New York, Macmillan, 1948

**Dewey J., *Expérience et nature*, Paris, Gallimard, 2012 : postface sur les concepts d'expérience et de culture chez Dewey**

Dewey J., *Freedom and Culture*, New York, G. P. Putnam's Sons, 1939

Sapir E., *Selected Writings in Language, Culture, and Personality*, D. G. Mandelbaum (ed.), Berkeley et Los Angeles, University of California Press, 1985 [1949].

**Zask J., « Nature, donc culture. Remarques sur les liens de parenté entre l'anthropologie culturelle et la philosophie pragmatiste de John Dewey », *Genèses*, 2003, 1, 50, p. 11-125**

Zask J., *Participer. Essai sur les formes démocratiques de la participation*, Lormont, Le Bord de l'eau, 2011